

ESSAYER D'AUTRES CHEMINS

DANS LE DOYENNE SAINT MARTIN

APRES L'INFARCTUS DU MONDE PROVOQUE PAR UN CONFINEMENT JAMAIS VU

UN ESSAI POUR « RENOUVELER LA MISSION VERS LES PERIPHERIES »

« Sans Jésus nous ne pouvons rien faire »

Notre Pape François nous invite à la mission non comme un slogan mais comme une réalité profonde qui habite l'Eglise. Cette interpellation affleure dans de nombreux de ses appels : « Eglise en sortie », « un hôpital de campagne après la bataille », « une vieille dame qui sort au risque de se casser la jambe ».

« L'évêque doit toujours favoriser la communion missionnaire dans son Église diocésaine en poursuivant l'idéal des premières communautés chrétiennes, dans lesquelles les croyants n'avaient qu'un seul cœur et une seule âme ».

Ac, 4, 32

« Dans sa mission de favoriser une communion dynamique, ouverte et missionnaire, il devra stimuler (...) des formes de dialogue pastoral, avec le désir d'écouter tout le monde, et pas seulement quelques-uns. (...) L'objectif de ces processus participatifs ne sera pas principalement l'organisation ecclésiale, mais le rêve missionnaire d'arriver à tous ».

Pape François extrait de « Disciples de Jésus-Christ & Missionnaires du Salut en Ardèche »

La retraite du diocèse de Pontmain, m'a particulièrement marquée par l'appel de Monseigneur Balsa à travers sa lettre pastorale. « Disciples de Jésus-Christ & Missionnaires du Salut en Ardèche » Au retour de cette retraite, Louis Balusson m'a donné le livre de Monseigneur Wintzer, « Essayer d'autres chemins - L'Eglise, la mission et les prêtres en France », Paris, 2020. Une de ses citations : « La messe n'est plus une porte d'entrée dans l'Eglise ». Attention, ce n'est pas un « discernement sur la liturgie mais une constatation de sociologie. La messe est aujourd'hui amputée de tout ce qui faisait son lien « social » (déplacement au village, rencontre, crieur champêtre, café apéro, courses). Il ne reste plus que la liturgie « sèche » ; dès qu'on propose un baptême, une profession de foi, une première des communions, les fidèles s'enfuient.

Ceux qui viennent pour être accueillis par la communauté « comme aux préparations baptêmes » (par exemple), voient une fuite, comme s'ils dérangent. La communauté – à part quelques exceptions – ne se met pas en position d'hôte qui accueille (donc missionnaire) mais en retrait pour ne pas être dérangée.

Dans nos communautés nous n'avons souvent que la messe hebdomadaire ou mensuelle comme porte d'entrée ou de contact (sans temps fraternel en plus du temps liturgique). C'est peut-être ce que notre Pape François appelle « l'entre-soi mondain, l'autoréférentiel ou l'alambic qui touche les initiés et qui n'intéresse personne ». Dans son courrier de l'Ascension aux Œuvres Pontificales Missionnaires, le Pape François nous redit Jésus « a rencontré ses disciples sur les bords du lac de Galilée et non dans une session ou dans un temple »

Le confinement m'a donné l'occasion d'approfondir cette notion du replis ; ne vivons-nous pas une sorte de confinement en église ? Comment en sortir ? Reprenant le titre du livre de Monseigneur Wintzer, j'ai envie de vous proposer **d'essayer d'autres chemins**. Ces chemins s'inspirent de sources de ce qui a été tenté ailleurs.

Je vois ces autres chemins tournés vers 4 axes non exhaustifs.

Les paroisses qui le souhaitent - après discernement en équipe pastorale- pourraient s'associer à cette démarche Missionnaire en quatre axes. Deux axes se vivent ensemble en doyenné et deux axes se vivent localement avec des portes d'entrées propres à chacun.

Au niveau du doyenné dans un travail ensemble en mélangeant nos forces et nos compétences sur deux axes :

2

- 1- **Redonner le gout de la mission** par des équipes missions intitulé par le Prado « itinérance ». L'appel de « missionnaire » au niveau du doyenné pour aller ensemble en équipes dans nos différentes paroisses et communautés (Lettre pastorale : orientations 6,7,8).
- 2- **Le confinement a été** pour ceux qui le pouvaient (richesse spirituelle ou richesse de maison) vécu **comme une grâce de silence et de prière...** **Comment permettre une journée mensuelle de désert pour former nos paroissiens au niveau personnel et par un croisement de doyenné ?** Chaque prêtre ou (et diacre) animant cette journée silence à tour de rôle (Lettre pastorale : orientations 12 et 14).

Au niveau de chaque paroisse du doyenné (chaque paroisse choisissant les formes du chemin qui lui est propre)

- 3- **Favoriser les communautés « fraternelles »** à partir de contacts nouveaux faits dans la pastorale sacramentelle ou par les contacts (une sorte d'Alpha à la carte, local, on a l'exemple de « NewPastoral » Les communautés évangéliques ont une forme de convivialité (à ne pas idéaliser) qui attire particulièrement les gens déracinés.
- 4- **Travailler et vivre le sacrement du frère** (Lettre pastorale, orientation 24 à 27)
« Le sacrement du frère se vit dans un corps ». Il n'est pas assez célébré. Il demande une nouveauté : approfondir théologiquement, liturgiquement et pastoralement « le sacrement du frère ».

COMMUNAUTÉ ET MISSION

Réflexion et Expérience personnelle

J'avais connu le milieu ville et sa solitude (d'où le lancement partagé de l'expérience de la SMEBA à Angers en 1975 puis le lancement de Maison en Ville à Rennes en 2000). Je n'avais pas fait l'expérience du rural isolé.

Après quelques années dans le pays de Fougères, je ressens comme un essoufflement des équipes malgré un immense dévouement.

Par les temps de convivialité à la Visitation de Fougères (repas de la messe des familles, temps fort à l'église Sainte-Madeleine, équipe accueil et pot d'accueil à l'église Saint-Léonard), ont instauré 3 fois par mois une forme de convivialité après l'eucharistie.

En plus, il y a le « Café amitié », la « Fête du CATE ». Ce choix de la « fraction du pain » nous ont fait voir **que la convivialité – ouvrant à la relation personnelle - est une des portes d'entrée de l'annonce** et de l'appel.

Autrefois !!! Jusqu'aux années 70/80 environ, cette convivialité de proximité était vécue par le recteur ou le curé dans chaque village, les religieuses assuraient aussi ce contact convivial en plus de la liturgie. A la suite du départ des religieuses et du prêtre, il y a eu des regroupements de paroisses puis des paroisses sans religieuses et sans prêtres...

Qu'a entraîné l'absence des religieuses ou des prêtres pour ces communautés et ces paroisses ?

La présence du prêtre et des religieuses favorisait la communauté par leur présence d'attention, d'éveil à la vie spirituelle mais aussi de convivialité et d'appel à la mission. Sans prêtre résident, sans religieuses, l'Eglise a perdu **son personnel d'encadrement** et **une forme de convivialité** sans remplacer ces courroies de transmissions. C'est là qu'il nous faut chercher d'autres chemins de rencontre et d'animation.

Ne nous faut-il pas partir à la rencontre comme Jésus au bord du lac et appeler de nouvelles « fraternité ou cellules » avec d'autres formes « d'encadrement » liées à une autre présence de l'Eglise vers les périphéries. Le Père Alexandre Joly, au forum paroissial (septembre 2019) nous parlait de la demande faite au synode de Rouen, d'un nouveau ministère dit « **ministère de communion** » ... Est-on loin du « **coopérateur paroissial** » envisagé mais pas encore mis en œuvre dans notre diocèse ?

Une communauté comme un corps ne peut vivre sans articulations. Quels rouages faut-il pour aujourd'hui ? Nous avons l'habitude de la pyramide (tête, base), le Pape ne propose-t-il pas une approche plus différenciée des rouages : le tétraèdre. Ceci passe par des laïcs qui savent leur responsabilité, qui sont formés à les vivre et les relire et encouragés (pensons, nous prêtres, aux fréquentes rencontres que nous avons en doyenné entre prêtres il y a 30 ans ! Travail, repas, partage).

Une communauté pour perdurer et s'enrichir ne doit-elle pas ?

- **faciliter la vie fraternelle** (agape),
- **relire** cette vie fraternelle – ou passe l'Esprit Saint -, pour vivre la communion d'encouragement.

Dans nos villages, des équipes dévouées ont maintenu une organisation autour de la fonction liturgique (dimanche, obsèques, ouverture des églises pour les sacrements). **Mais ces équipes n'ont peut-être pas connu, pas été appelées ou formées pour mettre en place d'autres types de relations fraternelles, induisant un nouveau type d'accueil pastoral et un renforcement d'initiatives.** Dans beaucoup de lieux (hors du doyenné) je fais le même constat simple : **les chrétiens ne mangent pas souvent ensemble au nom de leur foi** (pour partager l'évangile, vivre un temps convivial et d'organisation).

La liturgie a dominé avec ses normes rituelles (souvent recadrées par les « liturgistes » *dont la sévérité semblait cacher quelque chose (Pape François)* en oubliant la « fraction du pain », le partage du « cœur tout brûlant », les sœurs partagent les motions que Dieu vous donne dans l'oraison

*N'avons-nous pas à réapprofondir théologiquement ce que veut dire **le sacrement du frère** et les conséquences qui en découlent « l'agenouillement » devant le frère*

En résumé : sans personnes identifiées dans leur responsabilité, sans méthode de vie fraternelle dont le repas, sans encouragement de l'initiative, sans accueil chaleureux particulièrement à ceux qui sont nouveaux ou petits (parents, veufs ou veuves, migrants) les communautés s'étiolent car elles se stérilisent

L'appel du Pape - souvent réitéré - **nous invite à trouver des formes de missions nouvelles.** Je soumets 4 axes à votre réflexion.

1 - Redonner le « gout » de la mission paroissiale _____

(comme un Hôpital de Campagne après une bataille)

En quoi va consister la possible reprise du gout de la « mission » au niveau paroissial ?

Pourquoi ne pas tenter une mission de type « itinérance » pour le pays de Fougères pour nos 54 communautés locales ?

- Partager nos réactions lors de notre prochaine rencontre en doyenné le 12 juin.
- Interpeller nos Equipes Pastorales.
- Ne pourrions-nous pas monter une équipe interparoissiale qui irait en « mission » ? Il semble important qu'il y ait des gens de tout le doyenné pour partager cette mission. Ce n'est pas « chacun chez soi » mais un souffle de rencontre et d'envoi. Un prêtre ou un diacre pourrait partager cette mission. Durée 2, 3 ou 4 jours.

Comment faire pour constituer une équipe qui irait en mission itinérance ?

Interpeller des personnes qui pourraient se joindre à nous. Cette mission pourrait se faire à travers les paroisses du doyenné ou les paroisses dont les curés se sentiraient appelés à partager cette mission.

S'enrichir de personnes ayant vécu de telles missions visites/rencontres qui pourraient venir partager avec nous ce qu'elles ont vécu ou même se joindre à nous pour des premières expériences.

Former les personnes intéressées par les témoignages de personnes ayant expérimenté une telle mission (présence ou vidéo).

Pour préparer la ou les missions, il y aurait avant un travail administratif. On ne va pas seulement au hasard de porte en porte, mais c'est une visite sur différents modes d'approche : compassion, éducation, écologie, économie, crise sociale, peur, pousses qui naissent, rencontres au hasard des témoignages.

Qu'est-ce qui est important dans la préparation ?

❶ – **Avoir un ou des « hôtes » locaux** – dans la communauté locale ou le quartier - qui vont porter dans la prière, préparer avec l'équipe mission la visite qui va se faire dans le quartier ou la communauté locale. Ce peut être une ou des personnes du relais paroissial, ce peuvent être des personnes que l'on sent « habités du charisme d'hôte ».

❷ – **Il faut une annonce pour le doyenné, les paroisses, la ou les communautés locales** par une communication quelques semaines avant.

La communication aura deux axes :

- communication plus générale (paroisses, communautés locales),
- communication privée en prévenant les personnes que nous avons rencontrées : deuil, baptême, mariage, catéchèse, amitié.

De là, naîtra une liste de personnes à rencontrer. Chaque rencontre pourra renvoyer aussi d'avoir d'autres personnes à visiter.

❸ – **Une mission permettra de célébrer le Christ**, dans l'église, dans une chapelle, dans les maisons. Il sera important de favoriser plusieurs types de célébrations : partage d'évangile, silence, adoration, messe, louange, chapelet, etc...

❹ – Un support de la mission pourrait être un « **camping-car** ». (voir annexe Allemagne et Visite des pauvres). Pourquoi un tel outil ?

Avoir des outils qui vont accompagner la mission ; « comme un Tibiblos ambulante », évangiles, prière, témoignages, tracts divers de la paroisse.

Avoir un lieu ou des gens peuvent parler librement ou prier seul. Point écoute... sans être obligé de demander au conjoint (ou enfants) de sortir. Cela permet aussi une discrétion.

Avoir un lieu pour que l'équipe puisse s'arrêter, partager... Repas ensemble si on n'est pas invité. Café pour encourager quelqu'un qui veut mieux comprendre. Aider une petite équipe de la localité à être dans un lieu neutre avec un côté amusant.

Avoir un lieu refuge : si un hôte a un souci (recevoir, santé) la mission n'est pas annulée il y a toujours un « lieu » pour se poser.

ANNEXES

- 1.1-La nouvelle jeunesse des prêtres itinérants
- 1.2-Itinérance « Le rural intéresse-t-il encore le Dieu des vivants ? »
- 1.3-Exemple de la paroisse du Bon-Pasteur à Villers-lès-Nancy
- 1.4-Résumé du projet de la paroisse de Saint-Jean XXIII du pays de Tarare
- 1.5-Les frères capucins en mission paroissiale
- 1.6-« Jésus est nomade », l'expérience d'une sœur en caravane
- 1.7-Bus et mission en Allemagne



2 -Favoriser les communautés « fraternelles »

A partir d'éléments de contacts, on développe une sorte d'Alpha, à la carte, local, on a l'exemple de NewPastoral ci-dessous.

❶ Une proposition nouvelle pour la paroisse

NewPastoral propose de vivre un grand projet paroissial et fournit des outils pour démarrer et conduire des rencontres en petits groupes dans les maisons. NewPastoral permet de créer rapidement et facilement plusieurs petits groupes. Ces petits groupes sont proposés à tout le monde, que l'on soit paroissien de longue date ou que l'on ne mette pas les pieds dans une église. Chacun vient comme il est. 😊



*« Le royaume des cieux est comparable à un filet que l'on jette dans la mer, et qui ramène toutes sortes de poissons »
(Mt 13, 47)*

❷ Comment ça se passe ?

C'est simple ! Il suffit de se rencontrer pour amorcer un petit groupe, dans son salon ou sa cuisine. Le site newpastoral.net fournit tout ce qu'il faut pour vivre des rencontres réussies.

Proximité

Vous invitez chez vous, vos amis, proches, voisins ou collègues croyants ou non. La paroisse visite ses fichiers de contacts (baptême, mariage, obsèques, amis) et propose un « hôte ».

Convivialité

Vous choisissez un moment qui vous convient pour un temps convivial (et gourmand !) ... café, thé, apéritif, brunch ... selon votre envie !

Modalités

- Pour démarrer, un accueil,
- Continuer en choisissant un thème.

Spiritualité

Vous regardez ensemble une vidéo puis échangez très simplement sur les questions essentielles que l'on se pose tous, un jour ou l'autre. Le site fournit des séries de vidéos variées d'interviews ainsi que des questions pour guider les échanges et une recette pour des partages réussis.

❸ Qui peut devenir hôte d'un petit groupe ?

Tout le monde peut devenir hôte d'un petit groupe. Aucune préparation et aucune connaissance n'est requise.

❹ Quel est le programme d'une rencontre en petit groupe ?

Après un petit temps convivial, on regarde une vidéo, particulièrement des témoignages de personnes qui ont accepté de partager, spécialement pour NewPastoral, quelque chose qui a marqué leur vie.

Pour guider les échanges, une fiche est prévue pour chaque rencontre et chacun peut la lire- via le site ou l'application- sur son smartphone, sa tablette, ou éventuellement l'imprimer sur papier. Elle comporte des questions, un passage de la Bible et une prière très courte.

On peut aussi trouver "une recette" avec tous les ingrédients pour des rencontres réussies !



5 L'accès aux ressources est-il gratuit ?

Oui, NewPastoral développe des ressources qui sont proposées gratuitement.

6 Comment commencer ?

Le curé inscrit sa paroisse sur le site Newpastoral.net pour avoir accès à toutes les ressources. Il s'entoure d'une équipe pilote qui, grâce au kit complet de démarrage, propose le projet à toute la paroisse. Chaque personne qui souhaite devenir *hôte* d'un petit groupe, s'inscrit auprès de sa paroisse.

7 Je suis intéressé(e) par le kit de démarrage

En six étapes, nous présentons un processus interactif de mise en œuvre du projet dans la paroisse.

- 1- Le curé inscrit sa paroisse sur NewPastoral.
- 2- Le curé reçoit un "pack de bienvenue et de découverte" et fait connaissance avec les détails du projet NewPastoral.
- 3- L'équipe pilote est un petit groupe de personnes appelées par le curé qui se préparent à mettre en place le projet.
- 4- Une campagne d'information est lancée dans la paroisse afin d'inviter tout le monde à participer au projet.
- 5- Ceux qui souhaitent devenir hôtes d'un petit groupe s'inscrivent à la paroisse ou via le site newpastoral.net.
- 6- Les rencontres en petits groupes se déroulent chez les hôtes grâce aux ressources NewPastoral.

8 Peut-on partager cette information avec ses contacts ?

Bien-sûr ! Et nous vous remercions de nous permettre de rejoindre ainsi des personnes pour qui NewPastoral peut devenir une toute nouvelle expérience à vivre et une étape importante sur leur chemin spirituel.

ANNEXES

2.1- Témoignages



3 - Permettre une journée mensuelle de désert

Le confinement a aidé à la prise de conscience de la prière en silence.

Pourquoi et comment ?

- Partager la mission, ressourcer et former nos paroissiens ensemble sur un secteur,
- programme défini à l'avance,
- présence à chaque fois d'un prêtre ou diacre du doyenné.

ANNEXES



4 – Intégrer le service du frère (lavement des pieds) à la liturgie

« Le sacrement du frère se vit dans un corps ». Il n'est pas assez célébré. Il demande une nouveauté : être approfondi théologiquement, liturgiquement et pastoralement.

ANNEXES



- 4.1- Une première réflexion pour approfondir le « Sacrement du frère » par le père Dimitri Klépinine
- 4.2- Face à la vague de misère, osons « Faire Paroisse » !

5 - Conclusion

Message du Pape François aux œuvres Pontificales Missionnaires – Jeudi de l'Ascension 2020.

Ce message est un rappel premier de la prière pour la mission :

- L'attraction de Dieu se fait par plaisir.
- **La mission vient d'un émerveillement....** On ne peut pas « s'émerveiller par force »
- **L'Évangile s'annonce avec humilité** comme Jésus qui ne s'impose pas à ceux qui l'ont crucifié mais à ses disciples : « il ne voulait pas défier ses assassins » (St Augustin).
- **Faciliter la vie : « un petit pas au milieu de grandes limites humaines, peut rendre le cœur de Dieu plus heureux que les grands pas de ceux qui avancent sans difficulté » Il s'agit parfois de ralentir le rythme pour accompagner ceux qui sont restés au bord de la route.** Ne pas mettre **d'obstacles au désir de Jésus, qui prie pour chacun de nous et veut guérir et sauver tout le monde** ».
- **Proximité dans la vie concrète.** Jésus a rencontré ses disciples sur les rives du lac de Galilée alors qu'ils étaient occupés par leur travail. Il ne les a pas rencontrés lors d'une convention, d'un séminaire de formation ou dans un temple.

ANNEXES



- 5.1- Message du Pape François aux œuvres Pontificales Missionnaires – Jeudi de l'Ascension 2020.

Sources qui m'ont fait réfléchir sur ces chemins nouveaux

- **La joie de l'évangile par Pape François.**
- Un renouvellement de la mission est appelé **dans la lettre pastorale de Rennes : « Afin que vous débordiez d'espérance » (8 avril 2018)**. Elle contient 32 orientations vers la mission.
- **La conférence des Evêques de France a travaillé plusieurs documents pour nous engager vers les périphéries :**
 - en 2016 – L'Eglise en périphérie, un sondage,
 - en 2017 – La vie religieuse en périphérie, Il y a des beaux exemples.
 - en 2018 – Un regard vers les enfants, il y a de beaux exemples.
 - en 2019 – Les sanctuaires et la piété populaire. Remarques intéressantes. **Source 3**
- **Le rassemblement « Terres d'espérance »,** (qui n'a pu avoir lieu) La contribution du Prado s'intitulait : **« le rural intéresse-t-il encore le Dieu des vivants ? »**, il y a plusieurs expériences de « missions » : épicerie-solidaire, magasins de proximité, accueil des migrants en zone dépeuplée mais aussi **une expérience de mission appelée « en itinérance »** : « la joie des missionnaires de l'Évangile.
- **Des expériences de mission paroissiales en France ces années ci :**
 - 1 - Les franciscains expérience de Lyon
 - 2 - Expérience dans l'Orne. Père de Brébisson. Pasteur selon mon cœur. 40 clochers dans l'Orne.
 - 3 - Expérience de la paroisse Jean 23 en Tarare.
 - 4 – Expérience paroissiale Villers les Nancy (diocèse de Nancy et Toul). Récapitulatif famille chrétienne.
- **Le matin sème ton grain** par Eric de Moulins Beaufort

Autres sources d'un nouvel appel à la mission

- **Visite Ad limina. des Evêques de la région ouest Interview** Mgr Vincent Dollmann et Mrg Pascal Wintzer, lors de leur rencontre, le 2 mars. Bruno Levy pour La Croix.
- James Mallon, Manuel de Survie des paroisses, Artège, 2015.
- **Formation : Pasteurs Selon mon cœur** (Alpha, Fondacio) (témoignages).
- **Congrès Mission Paris.** Depuis 2015, Anuncio organise le Congrès Mission en partenariat avec d'autres œuvres et mouvements missionnaires. Le Congrès Mission est un "salon national" de l'évangélisation qui cherche à réunir toute l'Eglise autour de la question toujours nouvelle : COMMENT PROPOSER LA FOI DANS LA SOCIÉTÉ ACTUELLE ? L'espace d'un week-end des chrétiens, mus par la spiritualité de la communion, se retrouvent pour prier, se former, annoncer et échanger. Ces 3 jours suscitent un grand enthousiasme et élan pour l'évangélisation, ils permettent d'acquérir des clés concrètes pour annoncer la foi dans son quotidien, ils favorisent les rencontres et les synergies entre les missionnaires d'aujourd'hui.
- Les Œuvres Pontificales missionnaires.